

La lettre d'information

Amitiés France-Hongrie

N° 39

Janvier 2011

2011, que souhaiter ?

Aux lectrices et lecteurs de ce bulletin ainsi que leurs proches, j'adresse au nom du Conseil d'Administration mes meilleurs vœux de bonheur et de santé pour cette année 2011.

Pour notre Association, notons que le 31 janvier de cette année est le vingtième anniversaire de la création d'Amitiés France-Hongrie. Et petit clin d'œil, l'entrée en 2011 coïncide avec l'arrivée d'une onzième association dans notre réseau venue de l'Aquitaine. Souhaitons-nous la poursuite de notre développement dans l'amitié...

Nous avons toujours mis en avant notre amour de la culture hongroise, notre volonté de relations d'échanges, de solidarité, d'amitié, entre nos peuples. Et cela au delà de considérations politiciennes. Au moment où la Hongrie prend la présidence de l'Union Européenne, nous pouvons espérer que cette mise en avant profite au peuple hongrois.

J'ajouterai qu'un certain nombre de valeurs dépassent, à mes yeux, le côté politicien : la paix, le respect des cultures, la préservation de la nature, la liberté d'opinion, et en particulier la liberté de la presse. On peut souhaiter pour tous les peuples qu'ils puissent bénéficier de ces valeurs... Et pour nos deux pays bien entendu. La Hongrie, dont la population s'est battue pour la liberté, mérite de pouvoir afficher comme devise le titre du très beau film de Krisztina Goda ; Szabadság, szerelem.

Daniel Guffroy


*Bonne Année !
2011
Boldog Új Évet !*

**Venez visiter
notre nouveau
site internet**

www.francehongrie.org

**AMITIÉS FRANCE-
HONGRIE**

Maison des Associations
1 Rue Émile Tavan
13100 Aix-en-Provence

Tél : 04 42 93 54 66

ou 09 50 24 36 13

Fax : 04 42 93 54 32

Email :

afh@francehongrie.org

www.francehongrie.org

25 €cotisation
individuelle

40 €cotisation familiale

60 €cotisation de
soutien

25 €cotisation
association

SOMMAIRE

**PAGE 2-3: LA HONGRIE A LA FOIRE
INTERNATIONALE DE DIJON**

PAGE 3-4: L'ANNEE LISZT EN FRANCE

**PAGE 4: MENACE SUR LA LIBERTE DE
LA PRESSE EN HONGRIE**

PAGE 5: J'AI MAL A LA HONGRIE

PAGE 6-10: REVUE DE PRESSE

PAGE 10-11: BOUES TOXIQUES EN HONGRIE

PAGE 12: L'ECOLE DEVECSER

**PAGE 13-14: LA HONGRIE A LA TETE
DE L'UE**

**PAGE 14-15: L'HISTOIRE ET LA
CULTURE HONGROISE REVEES SUR
UN TAPIS**

PAGE 16: LIVIA REV

PAGE 16: SPECIALITES HONGROISES



LA HONGRIE A LA FOIRE INTERNATIONALE DE DIJON



La Hongrie était cette année l'invitée d'honneur de la Foire Gastronomique et des Vins de Dijon, qui est l'une des plus importantes de France et qui célèbre sa 80^{ème} édition. Cette information, arrivée relativement tard sur notre réseau, nous avait été fournie par la nouvelle adhérente à notre Association nationale, l'Association Bourgogne France Hongrie, basée à Saint Georges sur Baulches, à côté d'Auxerre.

La Hongrie officielle était absente, sauf par la visite de Monsieur l'Ambassadeur le jour de l'inauguration, et par la présence le mercredi 3 novembre du Délégué Commercial et du Directeur de l'Office du Tourisme, lors de la Journée économique destinée aux entreprises intéressées par la coopération avec des partenaires hongrois. Mais, au grand regret des responsables parisiens, aucun budget n'était alloué à la réalisation d'un stand et à une présence permanente comme sur de nombreux salons il y a encore quelques années.

Malgré de réelles difficultés de coordination de l'information, indépendantes de notre volonté, entre les autorités hongroises et les organisateurs de la Foire, notre Association a pu obtenir après une longue bataille un stand au sein du Pavillon Hongrois, qui rassemblait sur un espace de 1100 m² un restaurant de spécialités hongroises et le groupement d'une douzaine d'artisans venus de Hongrie et présentant des produits textiles et culinaires spécifiques, pas toujours de fabrication traditionnelle mais représentatifs du pays.

Le Pavillon accueillait aussi plusieurs fois par jour durant 13 jours un ensemble de musiciens et « Csillagszeműek », un groupe important de danseurs et danseuses qui donna un récital du folklore de différentes régions de Hongrie, du Sarköz à la Transylvanie . . .

Grâce à la présence successive sur notre stand d'une dizaine de bénévoles représentant trois



Associations de notre réseau, notamment Marie-Claude et Jean-Pierre Duflanc de l'Association bourguignonne, Mireille Toth secrétaire de l'Association socio-culturelle franco-hongroise de Belfort et une de nos partenaires Zita Kovacs, Consultante dans les relations franco-hongroises, présente à la Journée économique organisée le 3 novembre, nous pûmes à deux reprises écouter la totalité de la documentation fournie pour partie par l'Office du Tourisme Hongrois, et pour partie par Pierre Hajnal, membre nouvellement élu au Conseil d'Administration



de notre Association nationale.

Nous avons pu constater la visite sur notre stand de plusieurs centaines de personnes, venant de Bourgogne, mais aussi de nombreuses régions de l'hexagone, intéressées en particulier par les perspectives d'organisation de voyages, à partir de Lyon ou à partir d'Auxerre et de Paris. Plus d'une centaine d'adresses ont ainsi été recueillies.





Petites observations et regrets de nos bénévoles, bons connaisseurs de la Hongrie. Les artisans hongrois étaient pour l'occasion employés et

encadrés par un magnat du business de la Váci utca, « émir de la pálinka » peu préoccupé semble-t-il de l'authenticité des produits exposés et vendus ; on constatait l'intrusion de jeunes femmes en costumes russes distributrices généreuses de caviar et de vodka, juste en face du « magyaros » kürtöskalács.

Pas besoin d'être grand puriste pour relever cette fausse note alors que sur notre stand voisin nous nous évertuions à expliquer la spécificité du magyar. Plutôt sourire de voir nos Français, bons géographes comme chacun sait, feuilleter les brochures de la Puszta un gobelet de vodka à la main. Décidément, l'Europe s'ouvre à l'Est.

Daniel MICHAELI

Photos de Mireille Toth et de Didy Tounsi

L'ANNEE LISZT EN FRANCE

Le 18 janvier, Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, Géza Szöcs, ministre délégué à la Culture de la République de Hongrie, Xavier Darcos, président de l'Institut français et M. Pál Hatos, directeur général de l'Institut Balassi ont lancé l'année Liszt en France, qui

marque le bicentenaire de la naissance du grand musicien hongrois.

Liszt et la France. Né à Doborján (Hongrie), aujourd'hui Raiding (Autriche) le 22 octobre 1811 et mort à Bayreuth (Allemagne), le 31 juillet 1886, Franz Liszt est, comme Frédéric Chopin, un de ces compositeurs et pianistes virtuoses venus d'ailleurs et qui ont entretenu avec notre pays des rapports privilégiés. « Paris, écrivait-il en 1837 est aujourd'hui le centre intellectuel du monde ». Arrivée à l'âge de douze ans en France, en 1823, Liszt y résida continûment pendant treize ans. La Capitale restera ensuite son point d'attache principal, durant toute la longue période où il multiplie les récitals dans toute l'Europe.

« **Liszt chez Erard** », le 18 janvier 2011. C'est dans les salons Erard que Frédéric Mitterrand a donné le coup d'envoi de l'année Liszt. Quand Franz Liszt arrive à Paris en décembre 1823, il se présente au Conservatoire pour y suivre un enseignement réputé dans l'Europe entière.



On lui en refuse cependant l'entrée car il est étranger. Il est alors recueilli par la famille Erard, qu'il avait rencontrée à Strasbourg juste avant de rejoindre la Capitale. C'est au 13 rue du Mail, dans le 2e arrondissement de Paris, dans les bâtiments historiques de l'usine de pianos du même nom, qu'il est accueilli. Comme l'indique une plaque franco-hongroise, ces lieux, conservés dans leur état d'origine et qui sont encore la propriété de la famille, furent le foyer parisien de Liszt pendant plus de 50 ans (1823- 1878). C'est là que se trouvent aussi les superbes salons Erard, où se sont produits Liszt et la plupart des grands musiciens du XIXe siècle mais aussi du début du XXe siècle.

Les temps forts. En 2011, deux siècles précisément après la naissance de Liszt, l'hommage de la France au grand musicien

s'exprimera notamment par l'opération « Play Liszt », en partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, à l'occasion de la journée de l'Europe le 9 mai 2011 : des pianos seront installés dans les cafés pour y jouer du Liszt en toute décontraction... Trois autres temps forts rythmeront l'Année: « Liszt au Parlement européen » (la transcription par Liszt de l'Ode à la joie de Beethoven, hymne européen, sera interprétée dans l'hémicycle du Palais de l'Europe de Strasbourg), un spectacle pyrotechnique intitulé « Liszt hongrois ! » au Parc André Citroën, et enfin le concert de l'oratorio « Christus » dans le cadre des Lisztomanias de Châteauroux. La Cité de la Musique, la salle Pleyel et l'auditorium du Musée du Louvre ménageront aussi dans leur programmation une place de choix pour le compositeur.

MENACE SUR LA LIBERTE DE LA PRESSE EN HONGRIE

Une loi adoptée par le Parlement le 20 décembre 2010, à l'instigation du FIDEZ, qui y détient la majorité des deux tiers, soulève de grandes inquiétudes pour la liberté d'expression des médias hongrois. Cette réforme du statut de la presse donne des instruments de contrôle à une Autorité nationale des médias et de la communication (NMHH), organisme qui n'aura aucune indépendance puisqu'il est dirigé par cinq membres du FIDESZ.

Cette autorité pourra infliger de lourdes amendes allant jusqu'à 200 millions de forints (700.000 euros) aux médias refusant d'apporter des « corrections » à des informations qui ne seraient pas « équilibrées politiquement ». De plus, les journalistes devront révéler leurs sources, dans les cas relevant de la « protection de l'ordre public ». On sait l'usage que les régimes autoritaires de tous bords ont fait de cette notion très floue.

Plusieurs médias hongrois s'indignent de la réforme depuis le début du mois. Le quotidien « Nepszabadsag, qui risque de recevoir la première amende pour avoir

dénoncé le pouvoir absolu de A. Szalai, la dirigeante de la NMHH et proche du premier ministre Victor Orban, a déclaré qu'il déposerait une plainte « symbolique auprès du Conseil constitutionnel hongrois, car « le plus menaçant dans cette réforme est qu'elle va conduire à une autocensure de la part des médias qui n'oseront plus critiquer le pouvoir en place, notamment ceux qui ne pourront pas payer les amendes »

Pour sa part, le journaliste, franco-hongrois Thomas Schreiber a notamment indiqué que ces amendes peuvent tuer le journalisme hongrois en frappant au porte-monnaie. C'est désastreux pour l'image de marque du pays, qui était considéré depuis vingt ans comme exemplaire dans sa sortie du communisme »

Cela est aussi problématique pour l'image même de l'Union européenne dans le monde, puisque la Hongrie prend la présidence de l'Union le 1er janvier 2011, jour même de l'entrée en vigueur de cette loi sur la presse.

Jean-pierre JASZ



J'AI MAL A LA HONGRIE

*J'ai mal à la Hongrie ce matin
Le visage du ciel est pâle
Dans l'ancre plonge le mien
De sa lumière nivopluviale*

*La mer de mes rêves s'ouvre
Mais des gens font barrage
Le commun des transports couvre
Ma joie folle ma rage sage*

*Je cris, je pleure.
Je vis, je meurs.
Riez vils moqueurs,
J'aime la Hongrie à cette heure.*

*J'y vois des bras
J'y vois des mains
Des gestes las
Des gestes feints*

*J'y vois des routes
De longs chemins
Une porte, une voute
Mon corps qui geint*

*Je cris, je pleure.
Je vis, je meurs.
Riez vils moqueurs,
J'aime la Hongrie à cette heure.*

*Au creux de l'Europe monde
Tremblant doucement
Un bûcher gronde
Il brûle, il ment*

*Ses voix sont coutelas
Ses images rapiécées
La souffrance son habit gras
Par le faux salopé*

*Je cris, je pleure.
Je vis, je meurs.
Riez vils moqueurs,
J'aime la Hongrie à cette heure.*

*Non, je ne veux pas voir
Non, je ne veux pas sentir
Oui la vie est espoir
Et la confiance avenir*

*Non, je n'ai pas peur
Ma vie est un sourire
Qui berce et effleure
La Hongrie à mourir
Je cris, je pleure.
Je vis, je meurs.
Riez vils moqueurs,
J'aime la Hongrie à cette heure.*

*Mais quelle est cette camisole ?
Et pourquoi mes sens fondent ?
Une chaleur sourde m'isole
Elime ma pupille ronde*

*Car où suis-je, qui le dira ?
Mes yeux s'ouvrent et se figent
Ils sont comme grouillants de rats
Comme l'horreur qui m'afflige*

*Je cris, je pleure.
Je vis, je meurs.
Riez vils moqueurs,
J'aime la Hongrie à cette heure.*

*Quelle heure est-il ?
Pourquoi je l'aime ?
Le ciel gracile
M'émeut, tout crème.*

*J'oublie tout
Où ? Quand ? Moi ? Qui ?
Pardon à tous
L'absence me rit*

*Je cris, je pleure.
Je vis, je meurs.
Riez vils moqueurs,
J'aime la Hongrie à cette heure.*

*Tu t'élèves pour t'écrouler
Songe magnifique
Mes larmes ne cessent de couler
Ta chute fatidique*

*Et frappé, enfoncé
D'un regard manqué
Je mens, fuis, écris, et
M'enfuis toute écrié*

*Je cris, je pleure.
Je vis, je meurs.
Riez vils moqueurs,
J'aime la Hongrie à cette heure.*

*La vie défile
Je viens de te quitter
Le monde est hostile
Ne cesse de se moquer*

*Ton manque m'a laminé
En cette seconde marâtre
Mieux vaut être illuminée
Que grisâtre.*

*Amicalement
Henri Toulouze*



Hongrie : le mauvais visage de l'UE

03 Janvier 2011 , Mediapart



Danse avec Viktor. La nouvelle décennie débute avec une présidence semestrielle du Conseil de l'Union européenne confiée à une Hongrie dont la gouvernance autoritaire du Premier ministre inquiète de nombreux eurocrates mais pas le Parti Populaire Européen. Wilfried Martens, l'ancien Premier ministre belge néerlandophone président du PPE qui regroupe les eurodroites a souhaité la bienvenue à Viktor Orban sans un mot ou une allusion aux atteintes démocratiques confirmées le 21 décembre 2010 par l'adoption de mesures portant atteinte à la liberté de la presse. La France n'a pas fait mieux.

Jean Quatremer, journaliste à *Libération* et animateur talentueux du blog *Coulisses de Bruxelles* mais aussi *Le Monde* pour ne citer que lui ont multiplié depuis le 29 mai dernier, date de l'arrivée au pouvoir de Viktor Orban, les articles sur ce qui ressemble à une lente, mais inexorable, descente aux enfers.

Du placement de fidèles à la tête de tous les organismes de services publics au bâillonnement de la Cour constitutionnelle, rien ne semble en capacité d'arrêter la marche vers la dictature de Viktor Orban et de son parti membre du PPE, le Fidesz.

La loi liberticide sur les médias semble marquer un nouveau tournant dans le cadennassage du pays puisqu'elle permet d'étrangler financièrement tout média publiant des informations "dépourvues d'objectivité politique".

De façon incompréhensible les autorités françaises se gardent bien d'émettre la moindre réserve contre Budapest. Au contraire, la diplomatie de la patrie des droits de l'homme y est allée de son petit message d'encouragement à ce pays cher à la famille Sarkozy : *"Nous souhaitons à nos partenaires hongrois un plein succès pour leur première présidence du Conseil de l'UE. Nous leur renouvelons notre entière confiance dans la volonté et la capacité de la Hongrie à mener à bien cette présidence soigneusement préparée, et à porter, au nom de l'Union, les valeurs qui nous sont communes."*

Interrogé sur le sujet par Jean Quatremer , Laurent Wauquiez ministre français délégué aux Affaires européennes a fait preuve d'une indécente réserve en se refusant à "donner des leçons" à la Hongrie. L'histoire nous a hélas appris où mènent ces attitudes Munichoises.

Les inquiétudes sont fondées. Sylvie Braibant, rédactrice en chef à *TV5MONDE*, décrit sur son blog *Caravane* les rives glauques du Danube : *"Les journées de commémoration au souvenir de la grande Hongrie du temps de l'empire austro-hongrois se multiplient. La nationalité hongroise est offerte à tous les membres des communautés magyars présentes dans d'autre pays. Et la culture est mise au pas cadencée, sommée de chanter les gloires du pays et pas de tendre la main ou de jeter des passerelles vers les voisins. Ainsi, un concert roumain a-t-il été déprogrammé du théâtre national, le 30 novembre veille du jour anniversaire de la perte de la Transylvanie par la Hongrie, pour atteinte à l'identité hongroise. Robert Alföldi, le directeur du théâtre est prié par le Jobbik d'aller exercer « dans une cave du 7ème arrondissement (quartier juif de Budapest), où ce juif homosexuel pourra montrer ses spectacles d'avant garde."*

Sur Mediapart, Edwy Plenel a également pris sa plume pour fustiger l'avènement d'une présidence hongroise qui marque selon lui l'abandon par l'Europe de l'un de ses principes



fondateurs à savoir, la défense et la promotion de la démocratie. Le fondateur de Mediapart rappelle à ce sujet les dispositions du préambule du Traité sur l'Union européenne et la Charte des droits fondamentaux de l'UE qui font clairement apparaître l'incompatibilité des mesures adoptées en Hongrie.

Tout naturellement les regards se tournent vers la Commission européenne, institution politiquement indépendante des gouvernements nationaux, qui représente et défend les intérêts de l'UE dans son ensemble.

Après le coup d'éclat de Viviane Redding contre la politique de la France sur la question des Roms on pouvait s'attendre à une réaction des plus vives. De façon incompréhensible les commissaires se livrent à un véritable concours d'autruche sur la question, José-Manuel Barroso le premier. La patate chaude après avoir hésité entre la Commissaire aux Affaires intérieures, et

Viviane Reding, chargée de la citoyenneté est finalement revenue ... à la Commissaire en charge de l'économie numérique, Nelly Cruse, qui a timidement fait part de ses "inquiétudes". Sous la pression la Commission a finalement sommé la Hongrie de justifier la création de son Conseil des médias, instance visant à "superviser" la presse.

Oscillant selon l'expression de Jean Quatremer entre démocratie autoritaire et dictature molle, la Hongrie sept ans seulement après avoir intégré l'Union européenne, se trouve aux commandes d'une UE à la monnaie vacillante. Si depuis l'entrée en vigueur du traité de Lisbonne, qui a institué un président du Conseil européen, le rôle des présidences tournantes s'est théoriquement amoindri, la mise en avant de la Hongrie en toute impunité constitue un appel d'air à la montée des populismes en Europe. Décidemment le vieux continent aime à se faire peur en donnant libre cours à ses vieux démons.

Hongrie : la liberté de la presse touche à sa fin, 03.01.2011, Nouvelobs

Pour la première fois, je vais vous parler de la Hongrie sur ce blog. Depuis le début des années 90 et la chute du communisme, la Hongrie était plutôt citée en exemple. Le pays faisait figure de modèle dans sa conversion au multipartisme politique et à l'économie de marché. Parallèlement, les libertés, si longtemps confisquées par le pouvoir, étaient garanties à la population.

Et pourtant, aujourd'hui, alors que la Hongrie accède pour la première fois à la présidence de l'Union européenne, ce pays d'Europe de l'Est est pointé du doigt et accusé de succomber de nouveau à la censure et au musellement de la liberté d'expression.

Le journal Nepszabadsag affichait à sa Une la phrase "La liberté de la presse touche à sa fin" dans toutes les langues de l'Union européenne pour montrer son inquiétude.

Il faut dire que, malgré les condamnations unanimes des principales organisations

internationales de défense de la liberté de la presse, le Parlement a adopté le 21 décembre 2010 une loi controversée visant à réorganiser les médias publics et à instituer un Conseil des médias aux pouvoirs totalement disproportionnés.



Nommés directement par le gouvernement, les cinq membres du Conseil des médias peuvent infliger des amendes sévères (jusqu'à 700 000 euros pour les télévisions et 89 000 euros pour les publications sur Internet) aux organes de presse dont les productions « ne sont pas équilibrées politiquement » ou « portent atteinte à la dignité humaine ».

C'est un peu comme si, en France, existait une sorte de CSA pour la presse écrite qui mettrait à l'amende Marianne, Libération ou le Nouvel Obs parce qu'ils critiquent trop souvent le chef de l'Etat.

La loi peut également forcer les journalistes à révéler leurs sources sur des questions liées à la sécurité nationale. Le gouvernement hongrois qui entend organiser le « juste équilibre » de l'information n'a, par ailleurs, pas jugé bon de respecter, lui-même, ce principe lors de la nomination des

membres du Conseil qui appartiennent tous au parti majoritaire Fidesz. L'opposition est curieusement absente de cet organe.

La présidence hongroise de l'UE démarre de la plus mauvaise des manières. Comment peut-on prétendre mener le dialogue sur les droits de l'homme avec les partenaires européens comme la Russie ou la Chine en montrant un tel exemple ? Comment la Hongrie, qui a fait de l'élargissement de l'Union européenne et de la politique de voisinage une de ses priorités, entend-t-elle exiger des pays candidats dans les Balkans un meilleur respect de la liberté de la presse ?

Il est temps que Viktor Orban, Premier ministre à l'origine de cette réforme, se ressaisisse. Au risque sinon que les Hongrois découvrent un énorme gâchis après tant d'années d'efforts.

Médias : l'Europe adresse un ultimatum à Budapest

25 janvier 2011



La Commission européenne a adressée une lettre vendredi dernier au

gouvernement hongrois, dans laquelle elle lui fait part de "doutes sérieux" quant à la conformité de sa loi sur les médias avec les normes européennes. Elle lui donne deux semaines pour s'engager à la modifier, sans quoi elle se réserve le droit d'ouvrir une procédure d'infraction au traité de l'UE ainsi qu'à sa charte des droits fondamentaux.

"La Commission européenne a des doutes sérieux quant à la conformité de la législation hongroise avec le Droit communautaire", peut-on lire dans cette lettre, signée par la commissaire européenne en charge de la société numérique, Neelie Kroes,

Outre les critiques essentiellement techniques adressées jusqu'alors, l'Union européenne va maintenant plus loin en émettant des « doutes » sur une éventuelle



atteinte à la liberté d'expression inscrite dans la charte des droits fondamentaux en ce qui concerne l'obligation d'enregistrement de tous les médias, y compris numériques.

La Commission estime que l'obligation d'enregistrement auprès de l'autorité des médias (NMHH) s'appliquant à tous les types de médias *"pourrait constituer une restriction disproportionnée à la liberté d'établissement et de prestation de services"*, et créerait *"une restriction injustifiée aux droits fondamentaux de liberté d'expression et d'information"*.

Dans cette lettre, la Commission émet aussi des doutes quant à l'obligation de fournir

"une information équilibrée" pour les médias audiovisuels, y compris numériques. Selon elle, cette obligation définie en des *"termes généraux laisse beaucoup de place à l'interprétation"*.

A ce jour, le gouvernement hongrois s'est bien gardé de divulguer les reproches exprimés dans cette lettre, sur laquelle a réussi à mettre la main l'AFP. Questionné sur ce point par MTI lundi, le secrétaire d'État à la communication, Zoltan Kovacs, a fait savoir que cette lettre serait rendue publique en même temps que la réponse du gouvernement hongrois.

La Hongrie adopte le budget 2011, Fitch abaisse sa note

23.12.2010, Com2press

par Gergely Szakacs et Krisztina Than

BUDAPEST (Reuters) – L'agence Fitch a abaissé d'un cran jeudi la note à long terme de la Hongrie en raison d'un risque de détérioration de la situation budgétaire du pays, le jour où les parlementaires hongrois ont adopté un budget 2011 censé ramener le déficit public sous les 3% du PIB pour la première fois depuis 2004.+

Ce budget, s'il devrait faire de la Hongrie un des meilleurs élèves de l'Union européenne, s'appuie sur des mesures non conventionnelles, notamment des hausses d'impôts temporaires, plutôt que de tailler dans les dépenses, ce qui accroît le risque après 2012, soulignent les analystes.

L'abaissement de la note souveraine de la Hongrie par Fitch, de « BBB » à « BBB- », est assorti d'une perspective négative. L'agence de notation a expliqué qu'il reflétait une détérioration de la situation budgétaire sous-jacente à moyen terme.

Fitch a jugé que si la Hongrie négligeait de prendre des mesures budgétaires crédibles sur

le moyen terme, un nouveau déclassement pourrait s'ensuivre. L'agence a en outre jugé « optimiste » la prévision de croissance du PIB de 5% sur laquelle table le gouvernement pour 2013.

« Le nouveau gouvernement Fidesz a jeté les bases d'un projet de budget qui va dans la mauvaise direction », estime Fitch.

« Au contraire, ces projets pourraient détériorer les perspectives budgétaires à moyen terme d'environ quatre points de pourcentage en 2011 et 2012. »

Le budget 2011 prévoit de relever certaines taxes, en particulier celles qui pèsent sur les groupes étrangers, et de puiser jusqu'à 14 milliards dans les fonds de pension de retraite privés, qui ont déjà supporté une réforme du système de retraite équivalent, selon certains, à une nationalisation.

Fitch observe toutefois qu'une croissance solide du PIB et une consolidation budgétaire pertinente pourraient aboutir à une décision de rating positive.



Hongrie/pollution : l'état d'urgence prolongé jusqu'au 31 mars 2011, 21 décembre 2010

Le parlement hongrois a donné son feu vert à la prolongation jusqu'au 31 mars 2011 de l'état d'urgence dans trois départements de l'ouest de la Hongrie touchés par l'accident chimique d'octobre qui a fait dix morts.

La décision a été adoptée dans la nuit de lundi à mardi avec une majorité écrasante avec 301 voix pour et seulement 2 contre et 37 abstentions.

La motion a été présentée par le ministre de l'Intérieur Sandor Pintér. Selon lui, cette prolongation de trois mois est nécessaire surtout à cause des conditions météorologiques. "L'hiver très humide a ralenti les travaux de nettoyage, de reconstruction, ainsi que les travaux de protection en cours pour protéger les lieux d'autres catastrophes éventuelles", a-t-il dit.

M. Pintér a également indiqué que l'aide de l'armée hongroise était encore nécessaire pour le nettoyage de quelques milliers hectares de

terrains agricoles, et qu'il n'était possible d'utiliser l'armée que dans le cadre de l'état d'urgence.



Le 4 octobre, un réservoir fissuré de l'usine de bauxite-aluminium d'Ajka, à 160 km à l'ouest de Budapest, s'était rompu déversant environ 700.000 mètres cubes de boue rouge toxique sur les villages alentours. Le plus grave accident industriel qu'ait connu la Hongrie a fait dix morts et quelque 150 blessés

BOUES TOXIQUES EN HONGRIE

Une catastrophe d'une grande ampleur s'est produite le 4 octobre dernier à Ajka dans le nord ouest de la Hongrie, suite à l'épandage accidentel de boues rouges provenant d'une entreprise de production d'aluminium de la société MAL (Magyar Aluminium), occasionnant 8 morts et 150 blessés.

Qu'est ce que les boues rouges? L'extraction de l'aluminium à partir de la bauxite, minerai abondant en Hongrie, exige une série d'opérations chimiques aboutissant à l'aluminium métal, obtenu par une électrolyse en fin de processus. On commence par une mise en solution de l'aluminium, sous forme d'hydroxyde, en traitant la bauxite au moyen de soude

caustique (procédé Bayer). Le résidu insoluble, que l'on sépare par décantation et filtration, présente une consistance boueuse; il contient différents oxydes métalliques, fer (qui lui donne sa coloration rouge), mais également titane et autres métaux. La soude est en grande partie récupérée avec la solution d'hydroxyde d'aluminium, et ensuite recyclée, mais il en reste une partie dans les boues qui gardent de ce fait un caractère fortement alcalin et caustique, et ce d'autant plus que le processus de séparation aura été imparfait.

Ces boues, qui constituent le principal déchet de la fabrication de l'aluminium, sont habituellement stockées dans des bassins à



ciel ouvert, délimités par des digues en terre. C'est la rupture d'une de ces digues qui fut à l'origine de la catastrophe de Ajka qui a causé la mort de plusieurs personnes, et des blessures à un grand nombre d'autres, ceci par brûlures chimiques dues au contact direct avec les boues chargées de soude caustique.

Ces boues se sont ensuite répandues dans les eaux de la rivière Kolontár, puis vers l'aval jusqu'au Danube, détruisant au passage tout l'écosystème fluviatile, le niveau de ces dégâts se réduisant d'amont en aval, essentiellement sous l'effet de la dilution dans les eaux fluviales.



A plus long terme, les boues rouges répandues à la suite de cette catastrophe peuvent, une fois séchées à l'air libre, produire des poussières dangereuses à l'inhalation, et susceptibles d'être emportées par le vent. La radioactivité des boues rouges, dont on a beaucoup parlé, ne semble par contre pas constituer problème: elle se limite à celle naturellement contenue dans le minerai bauxite d'origine.

Les pouvoirs publics hongrois se sont employés à colmater la fuite, puis à construire une seconde digue, et aussi à neutraliser chimiquement les boues répandues et entraînées en direction du Danube par son sous-affluent, la rivière Kolontár. Neutralisation directe par des acides (chlorhydrique ou acétique) mais aussi par le gypse qui fixe la soude sous forme de sulfate de sodium.

Le problème des responsabilités des dirigeants de l'entreprise MAL se pose bien sûr au niveau de l'entretien des digues, du taux probablement excessif de remplissage du bassin (évoqué comme cause directe de la rupture) mais aussi de la quantité de soude restée dans les boues rouges: le degré d'alcalinité, et donc le caractère plus ou moins caustique de ces boues, dépend de l'efficacité avec laquelle on a procédé à la séparation de la solution soude-hydroxyde d'aluminium (hautement caustique) d'avec les boues résiduelles.

Qu'il s'agisse des digues ou de ces techniques de séparation, l'efficacité et la sécurité ont un coût. Et les économies permettent, bien sûr, d'augmenter la rentabilité financière de l'entreprise, aux dépens de la sécurité tant des populations que de l'écosystème. Il s'agit là d'un problème d'ordre tout à fait général d'arbitrage entre intérêts financiers à court terme d'une part, intérêt public et écologie d'autre part, problème que, dans un passé récent, on a aussi bien rencontré dans le Golfe du Mexique et autres lieux, qu'à Ajka. Dans le cas qui nous concerne ici, l'affaire est entre les mains de la justice hongroise.

Le premier ministre Viktor Orbán semble bien la suivre avec diligence, le gouvernement a engagé contre MAL une procédure civile en dommages et intérêts, la nationalisation de l'entreprise a même été envisagée, et, d'après une information datant du 22 octobre 2010, les biens personnels du PDG de Magyar Aluminium, Zoltán Bakonyi ont été mis sous séquestre.

De plus amples informations techniques sont disponibles en hongrois dans un document publié par le Laboratoire de Chimie de l'Université Eötvös Loránt Tudományegyetem de Budapest, étude sur laquelle nous nous sommes basé pour le présent article. (ELTE vörösiszap lexikonja disponible sur <http://www.chem.elte.hu>)
Rudolf Kálmán



L'ECOLE DE DEVECSER

Aide de l'association Bourgogne France Hongrie à l'école de DEVECSER en Hongrie victime des boues toxiques

Chers Amis,

C'est aujourd'hui que j'ai reçu la lettre des écoliers de Devecser. J'en ai fait la traduction

La voilà:

Comme dans les films-catastrophes.../ Nos pensées en rapport avec la catastrophe des boues rouges de Devecser /

Nous sommes les élèves de 11-12 ans du collège de Devecser. Dans notre classe nous sommes 12 : 9 filles et 3 garçons. Nous avons tous des parents, des amis, des copains qui sont les victimes de la catastrophe. Mais nous regrettons plutôt nos 3 camarades de classe qui ont beaucoup souffert dans cette catastrophe. Puisque nous ne voulons pas rouvrir leurs vieilles blessures c'est nous – leurs camarades de classe – qui vous racontons les événements soufferts par eux.

Nous aimons beaucoup Manka qui est une petite fille joyeuse mais un peu paresseuse. Elle était chez eux avec ses parents quand les boues toxiques ont traversé leur maison. Sa soeur n'était pas à la maison. Quand les boues ont traversé leur cour, son papa s'y est jeté pour attraper Manka de la boue d'1.50 mètres. Il l'a sauvée et l'a mise sur la terrasse de la maison voisine. Après il s'est jeté de nouveau dans les boues pour sauver sa femme. Ils étaient atteints de brûlures graves tous les trois, ils étaient à l'hôpital pendant des semaines. Maintenant ils ont déménagé dans un autre village chez des parents, leur maison a été détruite. S'ils réussissent à trouver une maison à louer, peut-être qu'ils retourneront dans le village et ils commenceront à établir leur vie.

Ica a eu le plus grand chagrin. Elle s'est brûlée totalement sous la taille, et la petite Angyalka /son prénom signifie : „petit ange”/ d'un an qui a été emportée par les boues et elle est morte, c'était sa cousine. Elle habite sur le coteau planté de vigne près de Kolontár avec sa maman invalide et sa

soeur aînée dans des conditions très simples. Ica est une très bonne élève appliquée, mais maintenant elle doit travailler beaucoup pour rattraper les matières. Elle a dû connaître les difficultés de la vie à l'âge de 12 ans. Elle est parmi nous de nouveau.

Enikő était à la maison avec ses parents au temps de la catastrophe. Ils ont grimpé sur le grenier pour se sauver et ils ont appelé au secours. Enfin une machine les a pris du haut mais à ces heures-là les boues ont brûlé le corps d'Enikő et on l'a transportée à l'hôpital. Leur maison a été détruite. Sa maman invalide a déménagé avec ses enfants dans une ville près du Balaton chez des parents. Ils ne veulent plus vivre à Devecser, la catastrophe a laissé des traces très profondes dans leurs âmes.

Qu'est-ce que nous voyons, nous, des enfants de 12 ans depuis des semaines? La mer des boues toxiques dans les rues, l'eau rouge de la rivière Torda, le jardin du château inondé avec des arbres tombés et détruits, des gens, des soldats, des policiers, des bénévoles en masques. Qu'est-ce qui s'est passé? Nous sommes dépassés par les événements, nous ne pouvons pas sourire malgré les aides, les vêtements et les jouets reçus.

Il faut avouer que nous sommes devenus un peu „sauvages”, nous ne savons pas comment nous tenir dans cette situation. Dans le chaos, quand nous étions obligés d'aller à l'école dans un autre village, nous sommes devenus déconcentrés.

Ce serait bien si notre vie suivait son cours habituel et nos 3 camarades de classe et nous aussi nous pouvions oublier les horreurs.

Les élèves de la classe 6^e a
Gros bisous: Marie

Veillez nous contacter pour plus d'informations ou si vous souhaitez faire un don.



LA HONGRIE A LA TETE DE L'UE

Commission européenne Luxembourg, le
03.01.2011



José Manuel Barroso, président de la
Commission Européenne.

(Photo: Commission Européenne)

Secteur(s) d'activité: Luxembourg

La Hongrie a succédé à l'Espagne et à la Belgique
à la tête du Conseil de l'UE le 1^{er} janvier 2011.

Entrée dans l'Union européenne en 2004, la
Hongrie en assume la présidence pour la
première fois. La stabilisation de l'économie
européenne, l'élargissement de l'Union, l'énergie
et l'intégration des Roms font partie de ses
priorités.

La présidence hongroise débute alors que la
reprise économique reste inégale dans l'Union et
que la sortie de crise doit être consolidée. Face
aux difficultés de la zone euro, les États membres
ont convenu de réviser le traité de Lisbonne, afin
de pérenniser le mécanisme de stabilisation mis
en place pour venir en aide à la Grèce et à

l'Irlande. Un des objectifs de la nouvelle
présidence sera de faire avancer les négociations
sur ce sujet.

Elle entend également progresser dans le
domaine de la coordination des politiques
économiques entre les États membres. Elle
lancera à cette fin le «semestre européen», une
période au cours de laquelle les projets de budget
de chaque pays seront passés en revue au niveau
européen afin de détecter d'éventuels
déséquilibres.

Sur le plan social, la Hongrie travaillera à
l'élaboration d'une véritable stratégie européenne
en faveur de l'intégration des Roms. Une
utilisation plus efficace des fonds européens
permettrait d'améliorer les conditions de vie de
cette communauté.

Un des moments forts de cette présidence sera
l'organisation d'un sommet sur l'énergie, qui
visera notamment à assurer l'interconnexion des
réseaux électriques et gaziers des États membres.
Le but est de réduire la dépendance de l'Union, en
particulier pour son approvisionnement en gaz.

La nouvelle présidence souhaite aussi
approfondir les relations de l'UE avec l'Arménie,
l'Azerbaïdjan, la Géorgie, la Moldavie, l'Ukraine
et le Belarus. Elle accueillera ces pays en mai lors
du deuxième sommet du «partenariat oriental».
Enfin, la Hongrie soutiendra activement le
processus d'élargissement de l'Union, en
particulier à la Croatie. Candidat depuis 2004, le
pays entre en effet dans la phase finale de ses
négociations d'adhésion.

La Hongrie est engagée pour une première conclusion réussie du « semestre européen »

La présidence hongroise du Conseil est
entièrement engagée à conclure le tout premier «
semestre européen », et salue la publication de
l'Examen annuel de croissance (EAC) aujourd'hui
par la Commission. La publication de l'Examen
annuel de croissance nous permet d'entamer tout
de suite des discussions avec les États membres

pour faire en sorte que le Conseil européen du
printemps puisse proposer une orientation
politique des travaux préparatoires des
programmes économiques nationaux. D'un autre
côté, les programmes économiques bien orientés
aideront l'Europe à surmonter la crise, à regagner



la compétitivité et à créer les emplois dont on a tellement besoin.

Aujourd'hui la Commission européenne a présenté son premier Examen annuel de croissance (EAC) qui marque le début du « semestre européen » à conclure pour la première fois par la présidence hongroise. L'EAC et ses trois rapports annexes donnent un aperçu des actions prioritaires à être préparées par les Etats membres afin de mettre en place des politiques économiques coordonnées et efficaces pour sortir de la crise. La présidence hongroise orientera maintenant les discussions sur l'EAC par l'intermédiaire des Conseils appropriés, afin d'élaborer un accord lors du Conseil européen du mois de mars, qui donnera des orientations politiques pour l'élaboration des Programmes nationaux de réforme et de stabilité/convergence. Ces programmes devront être bien alignés tout en regardant vers l'avant, permettant au Conseil européen de proposer des recommandations politiques sur mesure pour l'élaboration des budgets nationaux en 2012.

Suite au début de la crise en 2007 les événements ont clairement démontré que l'Europe doit traiter les insuffisances de notre système de gouvernance économique et les points faibles structurels qui les accompagnent si nous voulons de nouveau regagner notre compétitivité, redémarrer la croissance et créer les emplois dont on a tellement besoin.

Cette réalisation nous a mené en 2010 à l'adoption du concept du « semestre européen » qui constitue un nouveau cadre pour la coordination des politiques économiques des Etats membres, recouvrant les aspects fiscaux, macroéconomiques et structurels d'une manière intégrée, tout en regardant vers l'avant. Les outils du « semestre européen » sont solidement encrés dans la stratégie

Europe 2020 acceptée par tous et dans le Pacte de stabilité et de croissance.

La présidence hongroise engage toutes ses ressources pour conclure le premier « semestre européen » en douceur et d'une manière efficace. Nous sommes convaincus que le succès du nouveau cycle de gouvernance politique est dans l'intérêt commun de tous les Etats membres de l'UE, car ce ne sont que les réformes économiques nécessaires qui seront en mesure de remettre l'économie européenne sur la voie de la croissance durable

La présidence hongroise est également conscient du fait que la consolidation financière est nécessaire mais insuffisante en soi pour répondre aux défis économiques importants devant nous.

Les politiques visant à favoriser la croissance et qui traitent les disparités macroéconomiques devront être accompagnées d'une discipline fiscale.

L'HISTOIRE ET LA CULTURE HONGROISE REVEES SUR UN TAPIS, 13 janvier 2011

Un tapis géant de 202 m² présentant l'histoire et la culture hongroise décore l'atrium du siège du Conseil de l'Union européenne à Bruxelles pendant la présidence hongroise. Celui qui se promène sur ce tapis, peut découvrir l'histoire et la culture de la Hongrie. Conformément à la tradition, le pays qui assure la présidence tournante de l'UE doit décorer le bâtiment baptisé du nom du philosophe de la Renaissance, Juste Lipse, où se tiennent les réunions de différents groupes de travaux du Conseil. La décoration à installer pesant près de

trois tonnes est arrivée à Bruxelles le 10 janvier 2011.

Le tapis de 202 m² représentant l'histoire et la culture du pays est un œuvre monumental de création textile, conçue par l'artiste hongroise, Lívia Pápai. Ses symboles sont étroitement liés à l'histoire, à la culture et aux découvertes scientifiques de la Hongrie. Le premier roi de la Hongrie, Saint Etienne, le roi Saint Ladislas, le roi Sigismond, le roi Mathias, l'homme politique Széchenyi, le compositeur Ferenc Liszt, ainsi que le peintre Vasarely y figurent. Sur l'œuvre monumental on peut voir également différentes



images dont celle de l'automate d'échecs de Kempelen, du stylo à bille breveté par László Bíró, de l'hélice spécifique d'Oszkár Asbóth, de la selle d'os de l'époque du roi Sigismund, de l'alphabet runique, celle d'une céramique de la manufacture Zsolnay représentant des motifs du temps de la conquête du pays, ainsi que le drapeau de Rákóczi. L'une des deux cartes que l'on peut observer sur ce tapis est la copie de celle de l'Empire des Habsbourgs de l'époque de la révolution et de la guerre d'indépendance de 1848, l'autre est celle de la plus ancienne carte imprimée connue de la Hongrie datant de 1528.



Les grands motifs nationaux, tels que la cocarde tricolore, le touroul, le drapeau de Rákóczi et l'arbre Martinovics apparaissent également sur le tapis. Les bâtiments importants y figurent aussi : l'église Mathias, le château Esterházy, le pont des Chaînes et le Musée des arts décoratifs sont également sur l'œuvre. Lívia Pápai a également voulu placer sur son tapis un élément lié aux femmes en choisissant la nappe d'autel armorié de la famille Lórántffy et la peinture représentant

l'épouse de François Joseph, Elisabeth (Sissi) faisant de l'équitation.

Ce tapis historique et culturel est le résultat d'une action commune unique. Plusieurs musées, établissements et fondations ont assisté à sa fabrication en générant des photographies en haute définition des images rêvées par l'artiste. Le Musée National, la Bibliothèque Nationale Széchenyi, le Musée Vasarely de la Direction de musées du Département Baranya, le Musée Technique et des Transports Hongrois et le Musée commémoratif Liszt ont tous contribué à sa réalisation.

Un projet particulièrement créatif et astucieux

En outre, d'autres œuvres d'art ainsi que des œuvres créatives ont trouvé leur place dans la décoration. La littérature et la musique hongroises, en tant que deux « ambassadeurs » importants de la culture hongroise y sont également présents.

Le tapis historique et culturel, les chaises musicales, et les autres éléments créatifs sont bien plus que de simple décorations et incitent les visiteurs à être actifs. Les experts compétents du Conseil de l'UE ont considéré le projet de la décoration hongroise particulièrement créatif et astucieux, la meilleure conception depuis plusieurs années. Lors de l'élaboration de la conception créative, c'est la « possibilité » qui était au centre de l'intérêt. Selon cette conception la Hongrie est le pays des possibilités, et l'Europe est le continent des possibles. L'auteur de la conception originelle est Roland Lengyel, consultant créatif de la société Hungarofest.

Le tapis a été réalisé avec l'autorisation préalable du Ministère des Affaires Etrangères, responsable du déroulement de la présidence hongroise de l'UE, et celle du Ministère de l'Administration et de la Justice. Un montant brut de 50 millions de forints ont été consacré à la décoration du bâtiment Juste Lipse. Cette somme a été débloquée par le Ministère des Affaires Etrangères pour une réalisation du projet par la société Hungarofest.



LIVIA REV

Considérée comme la plus grande pianiste au monde (encore vivante), Livia Rev qui vit en France depuis plus de 50 ans demeure pourtant dans notre pays une personne largement et injustement méconnue.

Au point d'être considérée aujourd'hui comme le secret le mieux gardé de France !

Deux légions d'honneur en 2009, une en France et une en Hongrie, sont venues couronner 75 ans de carrière pour cette pianiste qui a fait ses débuts dans sa Hongrie natale, berceau de la musique classique.

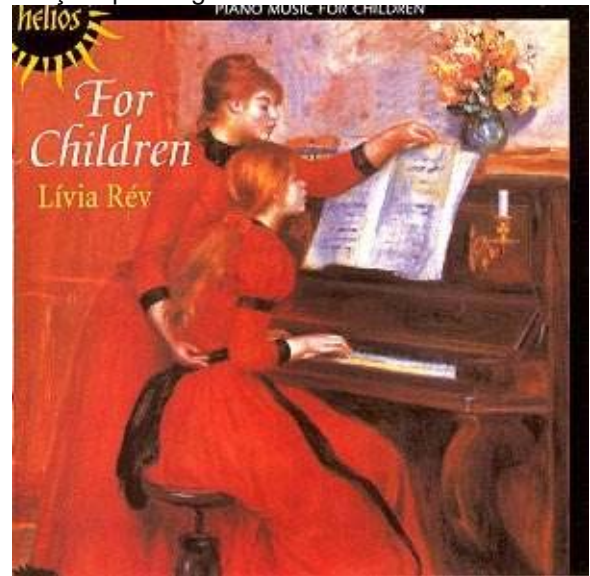
De confession juive, elle a connu de la Seconde Guerre mondiale toutes les horreurs (bombardements, port de l'étoile jaune) et les privations (manque de nourriture) qui ont ajourné pour quelques temps une carrière commencée avec brio dès l'âge de 5 ans et déjà saluée à l'âge de 9 ans par le Prix des Enfants Prodiges.

Suivent l'exil dans le Sud du pays et la Roumanie et enfin, après la guerre, l'arrivée en France, à Paris, ville pour laquelle elle aura un véritable coup de foudre.

Exit les Etats-Unis où on l'attendait pour "faire carrière", elle décide de s'installer dans cette ville où l'accueil et la fréquentation du milieu artistique lui permet enfin de véritablement lancer une carrière... à l'étranger.

De Londres (elle a pris le thé avec Princesse Margaret), l'Europe de l'Est, le Moyen-Orient jusqu'en Afrique du Sud, le Japon et Honk Kong, les récitals de Livia Rev font partout l'unanimité. Sa discographie est riche de plus de 30 disques dont les intégrales pour piano de Debussy et tout récemment les Nocturnes de Chopin qui sont considérés par les critiques de la BBC comme la meilleure interprétation de l'œuvre de tous les temps. Livia Rev a reçu des

ainsi de Jacques Chirac (alors Maire de Paris) le disque d'Or pour « Les Romances sans paroles de Mendelssohn » enregistré chez Hypérion. Chacun de ses enregistrements est salué par les médias tant français qu'étranger avec enthousiasme.



La longévité de sa carrière est également impressionnante.

Aujourd'hui Livia Rev, à 94 ans, continue de donner des récitals un peu partout dans le monde. Ayant un rayonnement et un charisme doublés d'une philosophie de vie toujours optimiste et positive, cette pianiste qui se consacre également, ces dernières années, à l'enseignement et donne des Masters Class en France, des cours forts célèbres à l'Institut Hongrois de Paris à des élèves venus de toute l'Europe en Septembre.

C. Pastorelli

SPECIALITES HONGROISES: Soupe de poisson à la hongroise

3k g d'un mélange de poissons (sterlet, sandre, carpe, fogache, silure, brochet)

20 g de paprika

10 g de sel

300 g d'oignons



Videz et lavez les poissons. Après avoir coupé les têtes, les nageoires et les queues, mettez-les de côté. Coupez les poissons en morceaux de 50g

environ. Salez et placez-les dans une marmite. Faites cuire les têtes, nageoires, queues et arêtes avec les oignons coupés en rondelles dans 2 litres d'eau environ. Dès que l'eau bout, ajoutez le paprika et continuez la cuisson jusqu'à ce que les oignons soient complètement dissous (1 heure et demi environ). Passez ce bouillon au chinois et versez-le sur les morceaux de poisson. Mettez la marmite sur feu doux et faites pocher pendant 10 à 15mn.

Il faut de temps en temps secouer la marmite mais ne jamais remuer à la cuillère pour ne pas écraser le poisson.

Servez bien chaud !

